

Ecologie et nouvelle économie

L'écologie se doit d'irriguer notre économie et ce pour plusieurs raisons ; plaçons en tête la protection de la planète, c'est politiquement correct, et il y a aussi une opportunité de rebattre les cartes à la fois au plan de l'innovation technique mais aussi sur les réseaux de distribution, les modalités de production. Mais la seule lecture économique suffit-elle ? Car on peut se battre à coup de classements, la réalité est que quelques pays ont fait de gros efforts avec des résultats réellement probants et surtout qui ont réussi à amorcer une modification des comportements de la population.

Les 20 premiers pays dans les classements internationaux ne représentent qu'une petite partie du monde tant en population qu'en territoire. Ce sont des pays en paix où le niveau de vie est décent. Le reste est partagé entre des pays qui se développent en rêvant de consommer davantage, des pays en guerre (les armes actuelles sont un facteur de pollution durable très inquiétant), et aussi des pays développés, et non des moindres, où la volonté politique affichée est de mettre l'écologie au second rang des priorités.

Même dans les pays en tête de ce classement, il ne s'agit pas seulement de développer de nouvelles technologies, si performantes soient-elles ; ce sont toutes les pratiques humaines qu'il faut faire évoluer, et à cet égard il appartient aux politiques de montrer le chemin. Ainsi, rendre les automobiles moins polluantes est une bonne idée qui ne se suffit pas à elle-même, de même que la mise en place de vignettes pénalisant les véhicules les plus polluants pour réduire les émissions toxiques en cas de pic de pollution ; il faut avoir le courage d'aller jusqu'au bout en investissant plus significativement dans les transports en commun pour les étendre et les sécuriser et aussi en facilitant le travail à domicile.

Une idée reçue doit peut-être également être bousculée : celle qui consiste à considérer que les coûts de transports sont négligeables. Ils sont si bas sur les longues distances parce que dans le transport maritime par exemple les cargos fonctionnent dans des conditions de sécurité souvent précaires (pavillons de complaisance) de plus le démantèlement se fait encore dans les pires conditions à des prix dérisoires dans des pays peu regardants sur l'écologie et la santé humaine ; n'oublions pas le 6^{ème} continent composé de déchets plastiques dans le Pacifique, ou les pollutions des côtes, la liste est longue. L'écologie a encore des frontières bien étanches. En même temps l'espace de progrès est immense si la raison veut bien s'emparer des politiques.

Vous qui parcourez la planète, vous avez sûrement des témoignages sur des expériences intéressantes. Venez nous en faire profiter.